

## HOMÉLIE DU CINQUIEME DIMANCHE DU CARÊME ANNÉE C

Les textes bibliques de ce dimanche nous révèlent un Dieu qui veut libérer et sauver ceux qui étaient perdus. La première lecture annonce une bonne nouvelle : c'est aujourd'hui que Dieu intervient pour sauver son peuple. Cette bonne nouvelle nous concerne actuellement : dans ce monde qui est le nôtre, beaucoup vivent dans la désespérance. C'est dans ce monde que nous sommes envoyés. Notre mission, c'est d'y révéler la source d'eau vive qui fait refleurir tous les déserts, ceux de nos familles, ceux de notre vie et ceux de notre monde. Cette source inépuisable, c'est l'amour qui est en Dieu.

L'évangile de Saint Jean nous montre la miséricorde de Dieu qui libère. Dimanche dernier, Jésus en parlait sous la forme d'une parabole, celle du fils prodigue. Mais aujourd'hui, nous le voyons confronté à une situation bien réelle : on lui amène une femme coupable d'adultère. Ses accusateurs sont des scribes et des pharisiens, des experts de la Loi de Moïse qui stipule que cette femme doit être lapidée. Mais s'ils se tournent vers Jésus, c'est pour le piéger. S'il refuse de la condamner, il est en contradiction avec la Loi de Moïse ; et s'il la condamne, il est en contradiction avec la miséricorde qu'il prêche.

Mais Jésus opère un renversement : il ouvre un nouveau procès, celui de ses accusateurs : *« Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre. »* Chacun se retire, à commencer par les plus âgés. Il reste un homme sans péché, Jésus. Lui seul aurait eu le droit de condamner, mais il ne le fait pas. *« Moi non plus, je ne te condamne pas, va et désormais ne pèche plus. »* La menace de mort disparaît et le chemin d'une vie nouvelle s'ouvre pour cette femme.

En lisant cet Évangile, nous pensons à tous les scandales, petits ou grands de notre monde. On ne lapide plus les pécheurs et les pécheresses, mais on dénonce celui qui est fautif ; on l'enfoncé dans sa mauvaise réputation. On ne lui laisse aucune chance de s'en sortir. Devant Dieu, nous sommes tous de pauvres pécheurs. Avant de faire la leçon aux autres, nous sommes invités à enlever la poutre qui est dans notre œil. Cette poutre, c'est l'orgueil, c'est le mépris à l'égard de celui qui est fautif. En agissant ainsi, nous allons contre le Christ qui est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. C'est par amour pour eux et pour le monde entier qu'il est mort sur la croix.

Le péché est un mal que nous devons combattre. Mais le pécheur, c'est quelqu'un qu'il faut guérir et sauver. Il a besoin qu'on l'aide à retrouver sa place dans la communauté chrétienne. La vie chrétienne est un combat de tous les jours contre les forces du mal. Mais pour ce combat, nous ne sommes pas seuls. Jésus est avec nous pour nous montrer le chemin. Marie est là aussi ; comme aux Noces de Cana, elle nous redit : *« Faites tout ce qu'il vous dira »*. Soyons les témoins et les messagers de sa miséricorde dans le monde d'aujourd'hui. Si nous voulons que ce temps du carême soit vraiment libérateur, il n'y a qu'un seul commandement : Aimer comme Jésus aime.

P. Donald RAHAVOSON